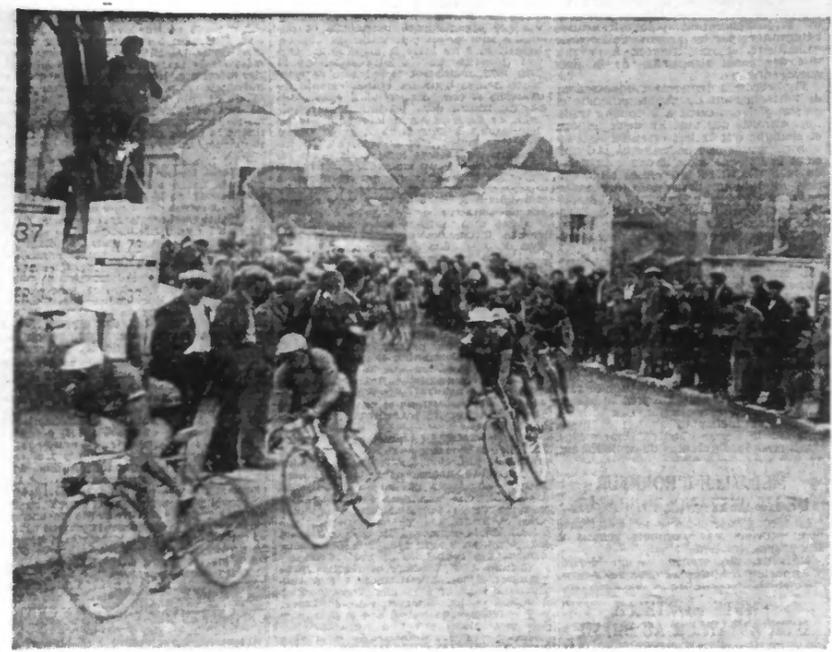


LES BRAS SONT MORPHIÉS !

Ce dimanche, à Evian-les-Bains, pluie, froid, ne seront plus que mauvais souvenirs :-:
Pour tous les braves du « Tour » la température sera clémente sous un beau ciel... de lit



Avant SAINT-HIPPOLYTE, il est urgent de se presser. Quatre hommes se sont enjoints, à TOINE, LESUEUR, GIANELLO et ARCHAMBAUD, le « maillot jaune ». Cette contre-offensive obtient d'un peu plus tard, plein succès.

LES CLASSEMENTS après le cinquième épisode

- ### Le Classement de l'Étape
1. Le Greves ;
 2. Wernex ;
 3. Danneels ;
 4. Latorre ;
 5. Speicher ;
 6. Romain Maes ;
 7. Sylvère Maes ;
 8. Gervaecke ;
 9. Kint ;
 10. Hendrickx ;
 11. Neuville ;
 12. Bault ;
 13. Canardo ;
 14. Mathias Clemens ;
 15. Pierre Clemens ;
 16. Van Schendel ;
 17. Mithouard ;
 18. Archambaud ;
 19. Cogan ;
 20. Tanneveau ;
 21. Lesueur ;
 22. Egli ;
 23. Helmann ;
 24. Amberg ;
 25. A. Van Schendel ;
 26. W. Van Schendel ;
 27. Marx ;
 28. Ducazeau ;
 29. Level ;
 30. Marcellou ;
 31. Passat ;
 32. Debruyckere ;
 33. Thielard ;
 34. Middelkamp ;
 35. H. Martin ;
 36. Merson ;
 37. Thullinger ;
 38. Vanoverge ;
 39. Alvarez ;
 40. Vietto ;
 41. Meulenber ;
 42. Weckerling ;
 43. Berretero ;
 44. Bettini ;
 45. Haendel ;
 46. Latorre ;
 47. Gausseau ;
 48. ex aequo Bery ;
 49. Galle ;
 50. Dubois ;
 51. Yvan Marie ;
 52. Gorgac ;
 53. Cloarec ;
 54. Abbes ;
 55. P. Maye ;
 56. Gysen ;
 57. 62. Loubouler ;
 58. 63. Gysen ;
 59. 64. Ezquerria ;
 60. Conan ;
 61. 62. Roth ;
 63. Molina ;
 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100.

Des Vosges au pied des Alpes en passant par le Jura



Les Nordistes songent à leurs compatriotes. Les voici, avant le départ au premier plan, de gauche à droite : LEMAY, THEERLYNCK et DUBOIS posant devant notre photographe qui obtint, après l'arrivée, leurs signatures.

Déclément, cette année, le Tour est voué à la pluie. C'est, en effet, sous de véritables trombes d'eau que nous nous retrouvons, coureurs et spectateurs, au faubourg de Montbéliard où doit être donné le départ. Son heure a d'ailleurs été sensiblement retardée puisque ce n'est qu'à 6 h. 15 au lieu de 5 h. 30 que nous quitterons la cité belfortaise qui nous a réservé un accueil particulièrement amical. Les compétiteurs ont sorti leurs imperméables, ce qui donne une allure peu ordinaire au groupe qui se forme sous nos yeux.

Les « gégans de la route » ont l'air transi, il n'y a d'ailleurs rien d'étonnant à cela puisque nous sommes, qui avons cependant des vêtements chauds, nous ressentons les morsures de la brise aigre qui souffle en rafales.

La caravane s'ébranle enfin, elle ne comprend plus que quatre vingt hommes. Les premiers, qui se sont présentés au contrôle pour une raison que l'ignore et qu'il m'est impossible de me faire expliquer.

Une première échappée

De suite l'allure est assez vive. Les coureurs roulent sous la pluie et je ne puis m'empêcher d'attirer leur attention.

Nous traversons ainsi Sévenans, Tréteudou pour atteindre Sochaux, ville célèbre, en matière de sport s'entend, par son équipe de football et ses automobilistes dont le nom a figuré à maintes reprises au palmarès des grandes courses internationales.

À Montbéliard, nous nous heurtons à un passage à niveau fermé.

Un étroit souterrain permet aux piétons de circuler pendant le passage des trains. Tout le monde se précipite vers ce débouché mais quelques coureurs sont passablement retardés alors que ceux qui se trouvent en retard sont sensiblement avantagés.

Quand on nous livre enfin la route, à nous autres, automobilistes, je constate que trois français ont mis à profit la petite difficulté ci-dessus mentionnée pour précipiter le large. Ce sont Lesueur, Antoine et Giannello.

D'arrière eux, roule bon train, un imposant peloton au premier rang duquel on remarque la présence d'Archambaud. Les autres, qui sont en avance au classement général est minime, décide soudain de tenter d'améliorer sa position en rejoignant les fuyards. Il est peu de temps que pour donner une pareille tacle, car l'étape de ce jour est de 289 kilomètres, mais on doit tout de suite compter avec la violence incertaine du vent.

Bienôt décidé s'agit fait et voici quatre coureurs naviguant de concert. Ils s'entendent d'ailleurs parfaitement bien. Leur avance court rapidement, et à 10 h. 15, ils sont à 41 kilomètres du départ, ils ont 2' 30" d'avance sur le peloton qui est rodemont enroulé par les Belges peu désireux de voir Archambaud consolider sa place de leader au classement général.

Rejoints !

D'arrière, on ne semble pas être étonné d'une telle mesure, on mène bon train, mais ce n'est pas la grande chance, celle qui provoque une dislocation rapide des groupes.

Celui d'aujourd'hui perd sous nos yeux quelques unités, Fournier et Meulenber volent leurs boyas rendre l'honneur, Cogan casse son guidon, Gosmat et Cloarec s'accrochent et une voiture brise la roue arrière du premier nommé. Il a d'ailleurs la chance de trouver, presque immédiatement un autre roue, grâce à l'obligeance d'un cyclotouriste.

Devant les quatre leaders faiblement sentinellés, et leur allure me paraît bientôt assez nettement inférieure à celle du peloton de chassé.

La montée de Saint-Hippolyte

La côte de Saint-Hippolyte, moins connue cependant que les cols de la Savine et de la Faucille, est cependant la plus épineuse difficulté de cette cinquième étape.

Les mauvais temps qui dure depuis ce matin augmente encore les difficultés de cette nouvelle épreuve.

Les passages, non loin du point culminant, sont les suivants : les quatre français à l'aveugle, un peloton, puis Haendel, Pages, Level.

Vient ensuite, en groupe, Kijewski, Weiss, Dunder, Grgac et Abulnar, puis tard, Roth, Meulenber, enfin très en retard, Behard, Amédée Fournier et Oblinger.

Avant Pontarlier, les leaders sont abossés et l'allure descend soudain aux environs de 25 kilomètres à l'heure.

Pauvres coureurs !

La pluie qui tombe sans trêve, le froid pénétrant font considérablement souffrir toute la caravane du « Tour ».

Je ne m'attendais pas sur les petites misères des coureurs qui ont eu la ressource de pouvoir se couvrir, mais on se

Expectative... avant la Montagne

Si nous avons toujours Maurice Archambaud — et cela nous est une grande satisfaction — comme leader du trentième Tour de France, nous avons toujours, également, la coalition belge qui lui court après sans perdre le moindre pouce de terrain. Mieux, cette coalition s'est affirmée davantage encore, ceux qui la composent lui ont donné, après ce nouveau bond jusqu'au seuil des Alpes, un caractère plus puissant en ce sens que Maurice Archambaud n'a plus immédiatement dans son sillage un Luxembourgeois, qui était Arsène Mersch, mais un Flandrien redoutable, un Flandrien d'envergure, un Flandrien au nom célèbre puisqu'il s'identifie à Sylvère Maes.

Or, Sylvère Maes fut, l'on s'en souvient, un amateur du « Tour » 1935. Il se révéla de la façon la plus glorieuse dans la montagne, une première fois dans les Alpes quand il vint paternellement sur son compatriote Romain Maes, se payant le luxe de le ramener à tout coup sur les hommes de tête quand il se trouvait en difficulté, une seconde fois dans les Pyrénées, où avec son frère et son cousin, il ramena à tout coup sur les hommes de tête quand il se trouvait en difficulté, une troisième fois dans les Alpes, où avec son frère et son cousin, il ramena à tout coup sur les hommes de tête quand il se trouvait en difficulté.

En bien, cet homme est, présentement, l'adversaire direct de Maurice Archambaud, cet homme est aussi de ceux qui paraissent être dans une condition physique admirable. En maintes circonstances, depuis que nous sommes en tête à tête avec ces messieurs les coureurs tout au long des routes de France, avec bave sur la Suisse comme ce fut le cas aujourd'hui, nous avons pu constater que Sylvère Maes était peut-être le concurrent avant le plus confiant en lui-même. Combien de fois ne l'avons-nous point noté comme accidenté alors qu'en réalité il s'arrêtait au café sous pour se désaltérer, soit pour faire remplir un bidon ?... Quelque temps après, il était de retour, son allure était couler, souple, elle semblait irrisuable et le sourire de Sylvère n'était pas pour nous dissuader.

Aujourd'hui le concurrent direct d'Archambaud opère toujours avec la même aisance tout en laissant l'impression que son action fut jusqu'à ce jour bridée suivant sa propre volonté... Après-demain exposera-t-il ?... C'est à craindre... Et cette crainte nous la ressentons plus forte encore que nous voyons apparaître aux fenêtres des étages immédiatement inférieurs les silhouettes de Wierinx, de Kint et de Danneels... Ceci revient à dire que le « même » Archambaud a suivant une expression bien sportive, « sur le paletot » quatre gars sur lesquels il n'est nul besoin de s'étendre pour attiser très exactement leur valeur...

GYMNASTIQUE

APRÈS LA FÊTE D'ANNÉCY

A l'occasion de la 56^e Fête Fédérale de Gymnastique qui se déroula dernièrement à Annecy, M. Wachmar, président de l'A. R. des gymnastes du Nord et du Pas-de-Calais, prononça le discours que voici :

« Sur le désir de notre cher Président Gaudier, en ma qualité de doyen des Gymnastes de France en activité, je suis fier de prendre la parole et d'exprimer très respectueusement les pensées du Comité de Permanence de notre Commission Technique, dans ce banquet des gymnastes, devant les autorités civiles et militaires, offerts par la Ville d'Annecy, à l'occasion de la 56^e Fête Fédérale de Gymnastique.

« Elle s'est déroulée superbement devant nous dans une discipline remarquable, sous la haute présidence de M. Albert Lebrun, Président de la République, dont les nobles, fortes paroles, seront gravées dans nos cœurs reconnaissants.

« Je suis heureux de féliciter en votre nom nos très nombreuses sections, les milliers de gymnastes présents, nos Sociétés des Colonies et, dans la personne du Comte Gobet d'Alviella le distingué Président de la Fédération Royale Belge de gymnastique, les Sociétés étrangères. Toutes, dans une belle émulation, une excellente tenue, ont rivalisé d'entrain, de gaieté, de bon humour, magnifiant les sentiments de camaraderie, de fraternelle solidarité qui les unissent

La caravane pourrait disparaître dans la montagne

Il est un autre symptôme qui inquiète quelque peu. Après cinq jours de course, aucun Belge, sauf Wierinx, n'a attiré l'attention sur lui. Pour certains d'entre eux, comme R. Maes, F. Gervaecke, car eux aussi suivent de très près le peloton de tête au classement général, on a été jusqu'à déclarer qu'ils ne semblaient pas être dans leur assiette. Peut-on se fier aux apparences ?... Elles sont si souvent trompeuses !...

En contre-partie, la sélection française que nous donne-t-elle ?... Une très légère amélioration avec le bond de Le Greves qui de l'île à Belfort, est à Evian, le breton est au surplus second des Français. A Magny venait aussitôt après, tandis que Speicher se maintient ainsi que Mithouard en légère progression.

Bien que plus disséminés au classement, nos nationaux forment encore un bloc quand on compare les temps dont ils sont crédités. Il reste à savoir si leur ensemble présente des garanties aussi sérieuses pour l'escalade des fameux cols alpestres, que celles des Belges qui bénéficient, et ce, de suite, d'une antériorité plus que méritée. Ils ont l'air de se préparer à peiner tout d'abord, parce que leur amalgame sera plus pénible.

Nous avions dit hier qu'une troisième puissance du « Tour » — nous entendons par là définir l'esprit de coalition — avait aussi un rôle à jouer. L'association germano-luxembourgeoise et, peut-être, helvète, car on n'était pas bien fixé sur cette dernière possibilité, avait été honorée. Depuis que Mersch a rétrogradé d'une façon telle, dans Belfort-Evian, qu'il est permis d'écrire que le Luxembourgeois est le grand vaincu de la journée, nous sommes moins « chaud » pour préconiser une lutte franco-belge avec interventions vigoureuses de la catégorie des « As inconsidérés ». Il semble, au contraire, que ces hommes aient donné le maximum et qu'à l'heure actuelle ils payent leur tribut à l'effort.

Maintenant, toutes ces suppositions ne sont pas à l'abri de l'évanouissement. N'oublions pas que ce dimanche nous allons — nous disons « nous » car coureurs et spectateurs en ont un besoin pressant — goûter une journée de repos complet. Dans ces conditions, lundi matin nous pourrions constater, avant le départ pour Aix-les-Bains, bon nombre de mécaniques humaines revigorées...

DERNIÈRE NOUVELLE DU TOUR

Le Greves pénalisé

Souvent, on entend dire que le « Tour » est émaillé d'irrégularités flagrantes. Et pourtant les commissaires se montrent sévères.

Je viens d'en avoir la preuve. En effet, en passant à l'Hôtel où habitent les commissaires de la grande épreuve, je viens d'apprendre qu'ils ont infligé une amende de 100 francs à Le Greves qui, au cours de la journée, a tenté de profiter du sillage d'une voiture.

« Espérons que cette punition portera ses fruits, que nous n'aurons plus à enregistrer de tels faits.

AUJOURD'HUI, REPOS A EVIAN-LES-BAINS

Les coureurs se reposeront aujourd'hui, à Evian-les-Bains. C'est le premier camp accordé aux « Tour de France » depuis le départ de Paris.

TENNIS LA COUPE DAVIS

L'Allemagne a battu la Yougoslavie pour la finale de la Zone européenne

Zagreb. — Dans le match de double de la rencontre Allemagne-Yougoslavie comptant pour la finale de la zone européenne de la Coupe Davis, Vöckermann et Henkel ont battu Miltich-Kukuljevič par 6/4, 6/3, 6/3.

L'Allemagne, qui remporte ainsi ses trois premiers matches des 5 à jouer, est qualifiée pour rencontrer l'Australie.

MOTOCYCLISME

LE MOTO CLUB A SAINT-NICOLAS

Le Moto-Club du Nord organise dimanche 12 juillet une excursion en direction de Saint-Nicolas. — Départ à 6 h. 30, au monument de la Victoire à Tourcoing. — A 8 h. 30, concentration au croisement des routes de Deynse et Audenaerde. — A 9 h. 30, visite du Musée et de l'église St-Bavon. — A 10 h. 30, concentration au Bois de la Chapelle. — Départ à 11 h. 30. — Une somme de 10 francs sera remise à chaque membre du club participant, ainsi qu'un billet pour la loterie de fin d'année.

la boisson pétillante aux fruits frais

REINA

LA PRÉFÉRÉE DES SPORTIFS

794

Sportifs, où irez-vous aujourd'hui ?

AVIRON
A Roubaix, au Buf des Soies, régates du Cercle Nautique de l'Avron.

HIPPISME
A Saint-Pol-sur-Ternoise, reunion de courses.
Au Touquet Paris-Plage, concours hippique.

TAUROMACHIE
Au Crois-Lacroix, sans l'enceinte du Vélodrome, courses de « Tours ».

NATATION
A Lille, rue d'Armentières, championnats de France de la F.S.G.T.
A Amiens, gala nautique.

JEU DE BALLE
A Anzin, deuxième journée du championnat international.
A Lille, boulevard des Ecoles, Grand Prix Debrun.

JEU DE PAUME
A Maubeuge, Waznes contre Soule-Bols.

OCYCLISME
A Escaudain, Grand Prix du Vélo Club local.
A Sainle-Nord, Prix du Vélo Club.